

Réunion d'arrondissement : GRENOBLE (Voiron)

Sujet n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots-clés : Intégration – Stigmatisation – Troubles du comportement – Troubles de l'apprentissage – Coordination – Ouverture de l'école – Formation des enseignants.

Etat des lieux :

- La question du handicap est d'emblée exclue du débat, et une des animatrices propose une définition de la grande difficulté acceptée par l'ensemble des participants : « L'échec scolaire, c'est quand les résultats n'atteignent pas le niveau exigé par l'école, ceci à n'importe quel niveau de la scolarité et dans plusieurs disciplines. Il s'agit d'un problème qui s'installe dans le temps, et pour lequel les réponses apportées par l'école sont insuffisantes voire inefficaces. » Certains points sont précisés par les participants, notamment le fait que le phénomène touche plus les élèves issus de familles modestes.
- Certains participants parlent de « faillite du système scolaire », qui donne à trop d'élèves des possibilités quasi nulles d'intégration dans la vie économique. D'autres en revanche remettent en cause cette idée : l'école n'est pas si en faillite qu'on veut bien le dire et l'on y trouve des gens qui font bien leur travail. La question est plutôt de savoir si nous sommes prêts à « dégraisser le mammoth » ou au contraire à mieux financer l'école pour atteindre les objectifs fixés !
- Les participants ont ensuite évoqué les différentes structures ou solutions déjà en place pour lutter contre l'échec scolaire. Les SEGPA apportent confiance et équilibre aux élèves, mais le niveau fixé reste trop bas donc le problème de fonds subsiste, et ces structures stigmatisent trop les élèves en difficulté. Les ZEP ne sont pas spécialement remises en cause, mais elles ne sont pas jugées suffisantes. L'importance de la maternelle est soulignée : il existe des études qui montrent que plus tôt les élèves sont scolarisés, mieux ils réussissent, surtout en ZEP.

Propositions :

- Les participants se sont tous mis d'accord sur la nécessité d'harmoniser les relations entre établissements et organismes extérieurs. Il n'est pas suffisant de travailler seul à l'intérieur de l'établissement : il faut travailler avec le quartier, les familles, les professionnels de l'éducation... Par exemple, faire travailler davantage les structures d'éducation spécialisée, pour résoudre les problèmes de violence souvent liés aux problèmes d'apprentissage. Il faut évaluer individuellement chaque situation et donner des réponses à la croisée de plusieurs chemins, et pas uniquement sur le plan pédagogique. Des participants proposent l'idée d'un centre de ressources avec travail en réseau et mise en place de stratégies individualisées. Certains insistent sur une notion importante : tout ce travail doit être pris en charge par des professionnels, et pas par des bénévoles qui n'ont pas les compétences nécessaires.
- Il faudrait mieux former les enseignants, miser sur la formation continue. Les enseignants sont très compétents dans leur domaine, mais pas toujours très bons pédagogues et peu formés à gérer les publics en difficulté.
- Pour l'école de la réussite, il faut se donner les moyens ! Donner la priorité à l'éducation, en commençant par éviter les classes trop chargées ! Avant de créer de nouvelles structures, il faut également donner plus de moyens à celles qui existent déjà.
- Quasi unanimement, les participants pensent qu'il faut éviter les classes spécialisées qui stigmatisent, et faire le choix de l'intégration. Les dispositifs supposés être transitoires ne doivent pas devenir des institutions spécialisées, car on retourne alors vers la ghettoïsation de la difficulté scolaire. Il faut différencier l'enseignement spécialisé, mais toujours garder le souci de l'articuler avec l'enseignement académique. Plutôt donc créer des structures au sein de l'établissement, dans une optique de rattrapage.
- Les participants suggèrent de mieux exploiter l'évaluation CM2-6^{ème} : il s'agit de déterminer les acquis et les difficultés avec précision pour faciliter la remédiation, mais c'est un outil trop peu et mal exploité.

- Pour la maternelle, il faudrait un effort des mairies pour leur donner les moyens adaptés à des enfants de cet âge, sans pour autant les transformer en crèches. Car c'est déjà à ce niveau que beaucoup de choses se jouent.

Trois priorités pour l'Ecole

- Ouverture de l'école et partenariat avec des professionnels pour prendre en charge les élèves en grande difficulté à tous les niveaux.
- Donner plus de moyens à l'école et aux structures déjà en place pour leur donner une chance de remplir au mieux leurs missions.
- Miser sur une meilleure formation pédagogique et méthodologique des enseignants, et en particulier les former à gérer les élèves en grande difficulté.